

Manipulation efficace et à faible stress des bovins



Philipp Wenz rentre des bovins du pâturage.

La manipulation réduisant le stress des bovins qui vivent en stabulation libre nécessite de se mettre à la place des animaux. On doit comprendre comment ils réagissent et apprendre le langage de leur corps. La technique Low Stress Stockmanship (LSS) constitue un outil approprié. «Tout le monde peut l'apprendre», selon Philipp Wenz, à condition d'être prêt à apprendre quelque chose de nouveau. Wenz est conseiller indépendant dans le domaine de la manipulation à faible stress des bovins et a adopté la méthode développée par Bud Williams aux États-Unis.

La promesse de Philipp Wenz: «Je promets aux animaux de ne pas les effrayer ni de les angoisser de quelque manière que ce soit. Je leur laisse le temps dont ils ont besoin. En retour, j'obtiens d'eux une collaboration partenariale paisible, et ils font ce que je leur demande de faire.»

Pourquoi le LSS est-il nécessaire?

À l'époque où presque toutes les vaches laitières étaient en stabulation entravée, les vaches connaissaient la proximité des humains. Elles avaient l'habitude d'être menées au licol. «En stabulation libre, le licol n'est plus adapté», explique Wenz. Aujourd'hui, on ne mène plus les vaches, mais on

les fait avancer. Pour y parvenir, on utilise le langage corporel, on ne parle pas et on ne gesticule pas avec les mains. On reste silencieux et on garde de préférence les mains dans son dos ou dans ses poches. Il faut donc d'autant plus prêter attention à sa position par rapport à l'animal et à sa propre posture. On ne doit pas utiliser la voix, car les bovins ne communiquent pas par les sons et notre voix est souvent le reflet de nos émotions.

Maintenir un équilibre entre proximité et distance

Pour que le langage corporel fonctionne, il est nécessaire que l'animal ait à la fois confiance en l'être humain et du respect à son égard. Le travail du détenteur des animaux se situe entre ces deux pôles. Dans la pratique, cela s'exprime par la proximité et la distance. Plus un animal a confiance en l'homme, plus ce dernier pourra s'approcher de lui.



Avoir toujours une vue d'ensemble sur le troupeau.



Mais l'animal doit également respecter l'homme. Il ne doit pas lui «manquer de respect», dit Wenz, ce qui se produit quand l'animal se sent le chef et ne tient plus compte de l'homme. Ce n'est que dans ce cas qu'il est pertinent de surprendre l'animal par une tape de la paume de la main pour attirer son attention. Les moyens pour appâter l'animal comme de la nourriture font principalement appel à sa voracité et ne créent pas une véritable confiance. Les animaux dominants mangent, les animaux de rang inférieur sont refoulés, ce qui peut aussi générer du stress.

Éviter la peur

Vouloir bien travailler avec des bovins implique de les traiter pour qu'ils n'aient pas peur. Les faire entrer dans la cage de parage en est un exemple. Beaucoup pensent que les bovins n'aiment pas aller dans la cage de parage parce qu'ils y ont ressenti de la douleur. Cela peut être douloureux comme

lorsque nous allons chez le dentiste. «Alors, que fait un bon dentiste?», demande Wenz. «Il fait une pause. Il attend.» Le patient peut respirer et se détendre. Il doit en être exactement de même dans la cage de parage.

Ce n'est pas la douleur qui traumatise les animaux, mais la peur. «Je leur promets de ne jamais exercer sur eux plus de pression qu'ils ne peuvent en supporter», explique Wenz. C'est là toute l'importance des pauses. Enfin et surtout, le pareur d'onglons doit être compétent et travailler avec un couteau tranchant. C'est aussi un moyen d'éviter ou de réduire la pression sur l'animal et donc la peur. Pire que la douleur pour l'animal est d'être poussé de force, peut-être même avec des coups dans la cage de parage. «Lorsqu'il y a de la peur, on n'obtient rien de bon», résume Wenz. Il faut laisser aux animaux le temps de renifler la cage et de s'habituer à elle.

Les cinq principes pour manipuler des animaux

Lorsqu'on utilise la technique LSS, il faut garder les principes suivants à l'esprit:

- Les animaux veulent voir qui les conduit.
- Les vaches vont là où elles regardent.
- Le mouvement crée le mouvement.
- Les animaux ont peu de patience.
- Les animaux n'ont pas d'arrière-pensées. Ils ne font pas semblant.

„Les vaches ont une bonne vue. Elles sont de fins observateurs», souligne Wenz. Leur champ visuel est très large, environ 300°, du fait de la position latérale des yeux. Les bovins ne peuvent pas voir uniquement ce qui se trouve à l'arrière de la queue ou directement devant le mufle. Quiconque veut travailler avec des bovins doit savoir que la vache le voit dès qu'il voit un œil de la vache.

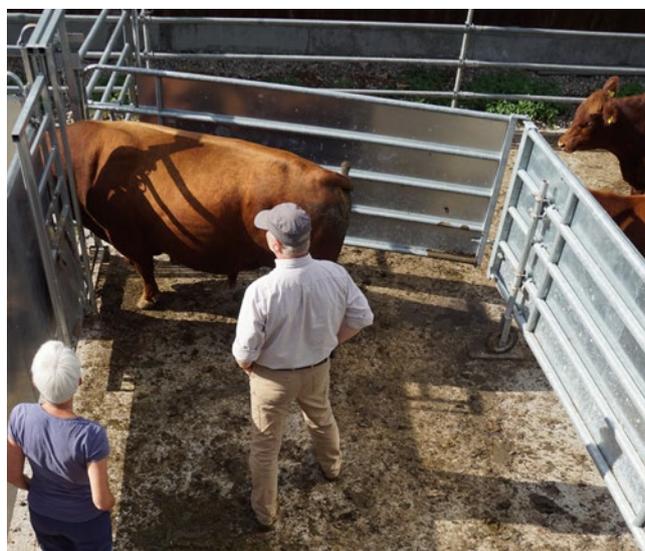
Un aménagement approprié facilite la manipulation des animaux.



Réduire la pression est plus important que la faire monter.

Plus on se rapproche de l'animal, plus il réagit. Wenz fait la distinction entre la zone d'observation dans laquelle l'animal perçoit la personne et la zone de mouvement dans laquelle il réagit. Lorsque la personne s'approche de l'animal, celui-ci essaie en général de l'éviter. Ce n'est pas la pression à elle seule qui fait bouger l'animal, mais bien plus la réduction de pression. «L'animal comprend mieux que nous la réduction de pression», constate Wenz. «Dès que l'animal réagit, je réduis la pression.» Ce qui semble simple n'est pas toujours facile à mettre en pratique. Le point d'équilibre n'est jamais fixe. Il dépend de la position, de l'angle par rapport à l'axe de l'animal, de la vitesse et du timing. Plus on s'entraîne, mieux c'est. «Il faut toujours regarder les animaux et apprendre à évaluer l'animal», explique le coach de LSS. L'objectif est de faire en sorte que la vache adopte la volonté de la personne. «Tant que la vache voudra faire autrement, cela ne marchera pas», observe Wenz.

Mettre une légère pression en utilisant la bonne position.



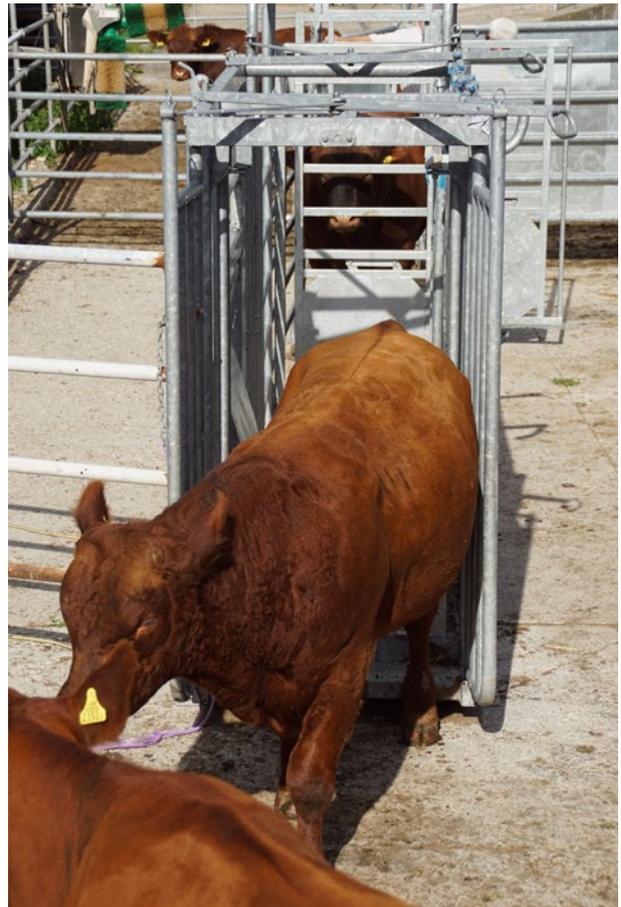
L'attention est l'alpha et l'oméga

«Il n'est pas besoin de force pour manipuler des animaux, mais d'attention. Il s'agit de déchiffrer les animaux et de se positionner correctement par rapport à l'animal. Alors, tout se passe bien, tranquillement et harmonieusement. Il n'est pas nécessaire de courir. La personne qui court n'a pas vu auparavant des signaux essentiels.» (Philipp Wenz)

Les bovins sont tout à fait capables d'apprendre

„On peut commettre des erreurs», dit Wenz en encourageant les apprenants. Mais il faut toujours tenir la promesse mentionnée ci-dessus de ne pas effrayer les animaux et de leur donner du temps. Les coups font peur aux animaux. Cela les affole et rend de plus en plus difficile le travail avec eux. Il faut opposer une spirale de la sensibilité à la spirale de la violence. Se montrer patient si cela ne marche pas tout de suite. En réalité, il faut être patient avec soi-même et non pas avec l'animal, car c'est soi-même qu'il faut blâmer si l'animal ne fait pas ce qu'on attend de lui – aussi désagréable que cela soit pour soi. Il faut toujours se rappeler que les animaux sont tout à fait capables d'apprendre. Ce qui prend beaucoup de temps la première fois sera plus facile, mieux et plus rapide la deuxième fois. Le mieux pour apprendre cette méthode est de suivre un cours avec des exercices pratiques ou de la pratiquer sur ses propres animaux sous la conduite d'un collègue formé ou d'un coach.

*Les animaux apprennent rapidement.
La deuxième fois est plus facile, mieux,
plus rapide.*



Littérature, sites Web

- Philipp Wenz: Low Stress Stockmanship – sicher und effizient mit Weidetieren arbeiten (travailler en toute sécurité et efficacement avec les animaux de pâturage).
www.stockmanship.de
- Bud Williams Schools – Teaching low stress livestock Handling Methods.
<https://stockmanship.com/>
- Bien réussir la manipulation des bovins: percevoir, comprendre, communiquer. Bulletin de l'IRAB No 1658. Institut de recherche de l'agriculture biologique (IRAB), Case postale, 5070 Frick, tél.062 865 72 72. Consultable sur le site www.fibl.org

Auteur et photos

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., M. Götz Agrarjournalist GmbH, Säntisstrasse 2a,
9034 Eggersriet SG, Tel. 071 877 22 29, info@agrارjournalist.ch, www.agrarjournalist.ch

Éditeur

Centre de compétence des animaux de rente PSA, Service de contrôle PSA
Weihermattstrasse 98, 5000 Aarau, tél. 062 296 09 71, fax 062 296 09 78,
kontrolldienst@tierschutz.com, www.kontrolldienst-sts.ch

Cette feuille d'information ainsi que d'autres similaires sont disponibles pour le téléchargement à l'adresse suivante: www.kontrolldienst-sts.ch/fr > Infothèque > Fiches d'information